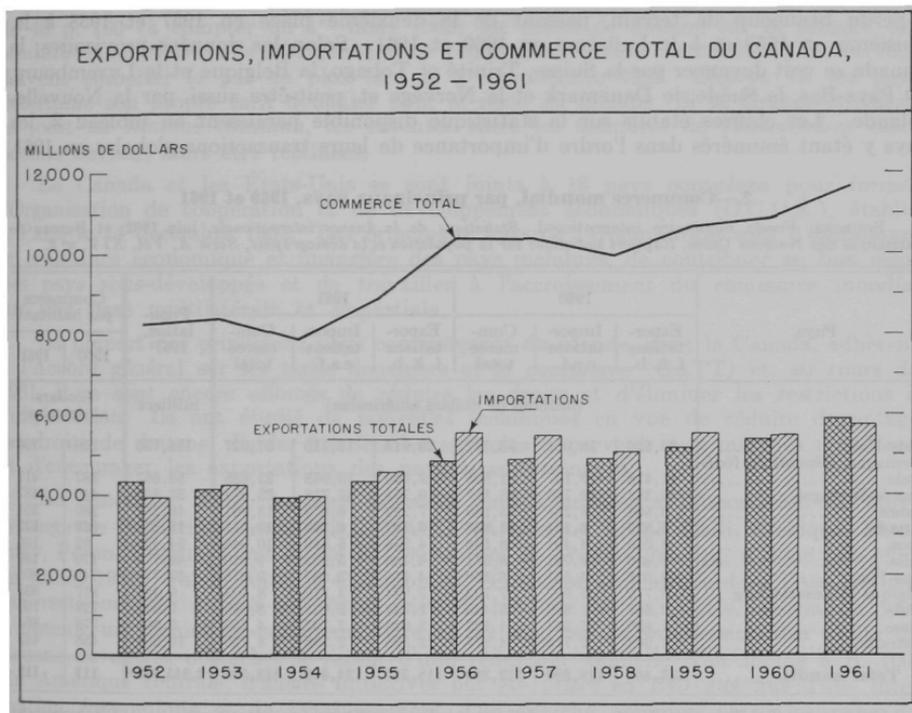


1961, mais ont eu tendance à marquer le pas durant le second. En Europe occidentale et au Japon, le volume de la production a augmenté, mais le taux d'expansion a été un peu plus lent. La valeur des produits échangés entre les principaux pays est demeurée élevée en 1961; toutefois, les acheteurs ont été en mesure de se montrer plus exigeants dans leurs choix. Néanmoins, les exportations canadiennes ont surpassé celles de toute année antérieure, tout en allant moins vers le Commonwealth et plus vers les autres pays.



L'orientation du commerce extérieur du Canada a quelque peu varié en 1961, les marchés traditionnels ayant absorbé une moins grande partie des exportations canadiennes. Les États-Unis ont reçu 54.4 p. 100 des importations totales, contre 56.3 p. 100 en 1960. La Grande-Bretagne en a absorbé 15.6 p. 100 (17.1 en 1960), le reste du Commonwealth 5.5 p. 100 (6.2) et les autres pays 24.5 p. 100 (20.4). Quant à ce dernier groupe, la proportion destinée aux pays de l'Europe occidentale est demeurée constante, mais la part des pays d'Asie a beaucoup grossi, tandis que celle de l'Amérique latine a augmenté modérément. Par rapport à l'année précédente, les importations canadiennes n'ont varié que de fractions de point. En 1961, les États-Unis ont fourni 67 p. 100 des importations du Canada (67.2 en 1960), la Grande-Bretagne 10.7 p. 100 (10.8), les autres pays du Commonwealth 5 p. 100 (5.1) et le reste du monde 17.3 p. 100 (16.9); dans ce dernier cas se trouve inclus une légère augmentation des importations provenant de l'Europe occidentale.

L'importance du commerce extérieur dans l'économie canadienne ressort clairement lorsque l'on considère que les exportations de biens et services correspondent, depuis quelques années, à près de 20 p. 100 de la dépense nationale brute, alors que les importations y correspondent dans une proportion un peu plus grande. Parmi les principales